

Haute-Vienne → Portrait



DESIGN. Inspirée par tous les matériaux, Catherine Névin s'est formée à l'art du couteau.



VERY NICE. En août 2012, les habitants de Veyrinas ont fait la fête avec les couvre-chefs réalisés par Catherine Névin. PHOTO JEAN JARRIGE



PARCOURS. Catherine Névin a été designer et architecte d'intérieur. L'an passé, elle a réalisé la vitrine du magasin Hermès de Hong-Kong.

ARTISTE ■ Installée près de Nexon, Catherine Névin oscille entre impalpable et performance technique

Catherine Névin ou la folle sagesse

Après s'être essayée à tous les matériaux ou presque, Catherine Névin vit entre Sète et Nexon où elle apprivoise les fragiles équilibres de la vie. Et les limites non moins fragiles de la porcelaine.

Dominique Pierson
Photos Stéphane Lefèvre

« **P**alsambleu, morbleu, ventrebleu, jarnibleu ! Dieu aussi a eu son époque bleue », écrivait Jacques Prévert. Catherine Névin aussi. Vêtements bleus, portes bleues, sculptures blanc pur sur fond bleu, Catherine Névin se sert de mots bleus pour évoquer les sculptures de porcelaines qu'elle crée à Veyrinas, sur la route de La Meyze. C'est là qu'il y a cinq ans elle a posé une partie de ses valises (l'autre partie se trouve à Sète), pour se confronter à la porcelaine. Un matériau nouveau pour elle après le bois, le fer, la toile, la feuille. Et dont elle reconnaît qu'il lui donne du fil à retordre.

Il y a quelques années, après trente ans d'une carrière bien remplie de designer global - ce qu'elle appelle son "lard" - Catherine Névin a choisi de se consacrer enfin entièrement à son "art". « Le design, qui a absorbé beaucoup de ma vie et m'a imposé les contraintes du marketing, a toujours été l'alimentaire. Ce qu'il fallait pour vivre. Ce que les parents appellent la "sécurité". Et que l'on s'impose lorsque l'on devient soi-même parent. Mais il m'a permis de conjuguer les matériaux, matières, volumes et couleurs. »

Dominer la matière
Mais parallèlement, Catherine Névin est restée une artiste libre, continuant à explorer différents concepts et techniques. Et son fil conducteur a toujours été la domination de la matière. En témoignent ses 300 pyramides de matières différentes, l'acier de ses "totems de vent", ses tableaux de "Bois



PERSONNAGE. A part les yeux, tout est bleu chez Catherine Névin : nobody is perfect...

Émois", ses peintures, dessins, gravures à l'eau-forte et sculptures de pierre.

« Aujourd'hui, la porcelaine - un matériau exigeant qui ne pardonne pas l'erreur - me permet de me consacrer à mes compositions. Après Paris et Nantes, en 1997, un besoin vital m'a poussé à changer d'horizon pour me ressourcer. J'ai vagabondé, à la recherche

d'une nouvelle ville pour une nouvelle vie. Sète m'a séduite par sa chaleur, sa lumière, ses racines créatrices. »

Des créatures rêvées

Le point de départ de son "aspiration" à la porcelaine ? un ballet qui l'inspire plus que de coutume : « la vision du couple de danseurs capables, au ralenti, de soulever

mutuellement leurs corps, de se lover avec une extraordinaire légèreté, m'a révélé le désir de restituer par le travail de mes mains la grâce de l'apaisant, la fermeté et la conjugaison des corps. Ni cette vision, ni le besoin de donner vie à mes créatures de rêve grâce à une matière aussi pure que la porcelaine ne m'ont quittés depuis. »

Mais la porcelaine est une matière à défis. Après cinq ans à Sète, - et pas mal de casse - Catherine Névin décide de se perfectionner techniquement. Et où le faire mieux qu'en Limousin ? « C'est Jean Louis Vif, un porcelainier de Burgnac, qui m'a formée à la technique et, après beaucoup de temps perdu - j'ai enfin appris à faire "planer" cette matiè-

EXPOSITION

21 février-23 mars
Exposition "Rêves de porcelaine" au Village Saint-Paul à Paris à la galerie Tokonoma. L'exposition est placée sous le parrainage de Brigitte Ayrault. Bientôt une exposition à Limoges où Catherine Névin n'a encore jamais exposé ses œuvres ?

re exigeante, capricieuse à la cuisson.»

Un merveilleux accueil

C'est là qu'elle découvre le Limousin, ses paysages apaisants et ses habitants à... conquérir. « Catherine Lyraux et Virginie Élie, de l'Accueil du Pays de Saint-Yrieix, m'ont merveilleusement aidée dans mon installation, souligne Catherine Névin. Ce type de service est une excellente idée. Alors que j'ai l'habitude de changer de ville, je n'avais jamais bénéficié d'autant de services excellents aux nouveaux arrivants ! »

Mais au fait, pourquoi Nexon ? « Pour mon goût immodéré pour le cirque. C'est aussi ce qui m'a donné l'envie de poser mes valises ici l'été. »

Longtemps prisonnière de formes contraintes - carré ou cube - l'univers de Catherine Névin est fait aujourd'hui de formes légères, de créatures filiformes jaillissantes qui naissent d'abord sur le papier et prennent forme dans différentes matières, résine, terre, métal. Avant de trouver leur silhouette définitive en porcelaine dans des compositions immenses, gigantesques ou minuscules, étirées jusqu'à l'extrême limite de la matière.

Des œuvres figées dans un fragile équilibre qui les rapproche de la poésie de Philippe Decoufflé et de Philippe Genty et de l'univers musical d'Erik Satie dont elle se recommande volontiers. ■